

Le meeting équestre international Le Chalet-à-Gobet, 2 > 4 septembre 2016



L'AVENIR DU CHEVAL DES FRANCHES-MONTAGNES EN QUESTION

En Suisse, il n'existe qu'une race équine 100% helvétique : le cheval des Franches-Montagnes. Longtemps reléguée aux tâches paysannes, la race opère cependant sa mue depuis de nombreuses années pour devenir un vrai cheval de loisirs, actif également dans certaines compétitions équestres. Petit état des lieux.

Pour avoir été très longtemps considéré comme un cheval de trait, le Franches-Montagnes véhicule une image trop caricaturale, voire négative : un cheval bon pour la paysannerie, pour l'armée et pour la boucherie ! Or, c'est une race emblématique qui appartient au patrimoine suisse et qui possède de nombreux atouts : un caractère calme et docile, une grande polyvalence, une robustesse ou encore une bonne endurance. Et contrairement à la Suisse, le Franches-Montagne jouit d'une notoriété et d'un certain prestige à l'étranger !

Actuellement, le 80% de la clientèle du cheval des Franches-Montagnes sont des femmes. Pour les enfants, c'est un cheval idéal car très facile à vivre et il permet un apprentissage sécurisant. Pour les adolescentes, un Franches-Montagnes est économiquement très intéressant et ne va pas coûter des sommes astronomiques que certains parents ne pourraient pas vouloir déboursier. Enfin, pour les dames qui reprennent l'équitation après un certain temps de pause et qui ne montent pas régulièrement, le Franches-Montagnes permet de ne pas s'en occuper trop intensivement.

Quant au prix de vente, il produit un effet contraire, car le Franches-Montagnes est un cheval abordable financièrement parlant, entre 5'000.— et 8'000.— francs suisses. Aussi et d'un point de vue commercial, ce n'est guère intéressant pour les éleveurs, comme pour les manèges qui servent d'intermédiaire. Les éleveurs sont surtout des passionnés de la race ; ils méritent donc du soutien.

Une promotion à effectuer différemment

Aussi, une association de jeunes éleveurs issus du Jura et du Jura bernois et soutenue par une fondation vaudoise, s'organise et cherchera à valoriser la race helvétique dès la fin de cette année. Avec une approche différente, plus moderne et plus dynamique, elle tentera de promouvoir la race autrement. Pour que le cheval des Franches-Montagnes devienne notamment un vrai cheval de compagnie, agréable à monter en promenade ou lors de randonnées en char attelé, ou qu'il soit très utile pour l'équithérapie.

En compétitions, le Franches-Montagnes engrange de jolis succès, tant en voltige qu'en attelage. Pour preuve, le Valaisan Jérôme Voutaz a accédé à la Coupe du monde FEI d'attelage avec ses quatre juments Franches-Montagnes. Et il n'y a pas fait que de la figuration puisque, pour sa première participation, il a terminé à une excellente quatrième place lors de la finale de Bordeaux en février dernier.

Le meeting équestre international Le Chalet-à-Gobet, 2 > 4 septembre 2016



Avec le soutien de la monte américaine

Le western riding, hôte d'honneur d'equissima®, contribue également à développer une image multifonctionnelle du Franches-Montagnes. Même si la monte est moins académique, les différentes disciplines du western riding sont intéressantes pour l'avenir de la race. Les éleveurs l'ont bien compris et se montrent de plus en plus concernés. Indirectement, la monte américaine participe à l'amélioration de l'image du Franches-Montagnes. A la mode, suivant les tendances du far west (habits, selles, etc.), le western riding propose une base attractive que la future association ne manquera pas de développer.

Quel est donc l'avenir de la race des Franches-Montagnes dans notre pays ? Les experts se montrent assez pessimistes si rien n'est entrepris. Les jeunes éleveurs n'auront plus les moyens de pratiquer leur savoir-faire si les ventes diminuent et que les naissances stagnent, voire même diminuent elles aussi. Les autorités fédérales et cantonales serrent d'ailleurs de plus en plus les cordons de la bourse et ne subventionnent plus, par exemple, l'exportation. Ce qui aura pour conséquence, si les éleveurs n'ont plus les moyens d'aller à l'étranger, de perdre de nombreux marchés.

C'est dire si la concrétisation de la future association de jeunes éleveurs est attendue avec impatience ! Avec pour objectifs majeurs de produire de bons Franches-Montagnes et d'en assurer une promotion professionnelle.

Informations aux médias

Pour equissima® : Mme Corinne Druey, attachée de presse, se tient volontiers à votre disposition au 021 312 82 22.

Pour la race des Franches-Montagnes : M. Henri Aubry, Audience Conseils en entreprise, se tient également à votre disposition pour tout complément d'information au 021 803 18 82.